

Nuit de trouille aux Pachottes

A Simandres, un petit village paisible entre Lyon et Vienne, les habitants appelés les Simandrouilles vivaient en harmonie sous leur emblème bien aimé la grenouille. Le ruisseau nommé » l’Inverse » serpentait à travers le village apportant avec lui des légendes et des mystères. On entendait le doux murmure de son eau qui se faufilait sous le petit pont de pierres. Le chant des oiseaux l’accompagnait. Les berges étaient tranquilles. Seuls quelques têtards et grenouilles sautaient entre les roseaux, les insectes et les libellules bleutées. C’était un endroit enchanté et tranquille. Personne ne s’attendait à ce qui allait se passer ce soir d’octobre lors de la fête des Pachottes.

Cette année-là, la fête promettait d’être particulièrement belle : des lanternes en forme de grenouilles vertes, accrochées aux arbres roux, illuminaient les allées du parc. Sur les tables décorées de citrouilles, on avait posé des tartes aux pommes et des châtaignes grillées. Les enfants s’en régalaient, couraient partout, riaient et jouaient tandis que les adultes dégustaient des marmites de belles cuisses de grenouilles bien dorées.

Soudain, alors que la nuit tombait, une étrange brume blanche commença à s’élever de l’Inverse. Les Simandrouilles habitués à la douceur de ce ruisseau ne s’en inquiétèrent pas. Mais bientôt des ombres étranges apparurent dans la brume et des sons bizarres comme des coassements rauques résonnèrent dans l’air.

Puis, les lanternes en forme de grenouilles vertes commencèrent à clignoter plongeant le parc dans une semi-obscurité. Les enfants d’abord amusés se serrèrent contre leurs parents, leurs rires se transformant en murmures inquiets. Les adultes qui sentaient une étrange appréhension monter en eux, cessèrent de manger et de parler.

C’est alors que les premières grenouilles géantes apparurent. Elles émergèrent de la brume ; leurs yeux brillants fixant les Simandrouilles avec une intensité troublante. Les grenouilles étaient énormes et ressemblaient à des fantômes. Elles avançaient lentement comme si elles cherchaient quelque chose ou ...quelqu’un.

La panique commença à s’installer. Les Simandrouilles habituellement si fiers de leur emblème, reculaient maintenant devant ces créatures mystérieuses. Les enfants se cachaient derrière leurs parents qui cherchaient désespérément à entrer dans la petite église du village pour se mettre à l’abri.

Au milieu de cette peur grandissante, un jeune musicien nommé Philou eut une idée. Il se souvint d’une vieille légende locale qui parlait d’une mélodie spéciale capable d’apaiser les esprits des grenouilles. Sans hésiter, il ouvrit l’orgue de l’église et commença à en jouer. Les premières notes résonnèrent, sortirent par le clocher et, dieu merci les grenouilles géantes s’arrêtèrent tout net. Leurs gros yeux brillants devinrent doux et souriants. Les Simandrouilles, commencèrent à chanter en chœur, reprenant une vieille chanson traditionnelle sur les grenouilles du ruisseau nommé l’Inverse.

Les grenouilles géantes apaisées et rassurées par ces musiques commencèrent à danser. Elles sautaient et tournoyaient gracieusement. La peur des Simandrouilles se transforma en enchantement et tout le village se mit à danser avec les grenouilles.

Alors que la fête battait son plein, quelque chose d'encore plus extraordinaire se produisit. Trois grenouilles géantes commencèrent à briller d'une lumière dorée lançant comme des petits feux d'artifice. Les Simandrouilles regardèrent avec stupéfaction ces grenouilles se transformer en de très beaux princes charmants souriants. Les princes reconnaissants d'avoir été libérés de leur sortilège par le chant et la musique s'inclinèrent avec grâce devant les Simandrouilles : « merci de nous avoir libérés, » dit l'un deux. « Nous avons été enfermés dans ces corps de grenouilles, il y a bien longtemps, par une méchante sorcière habitant sur la colline, dans un des plus vieux « mandre » * de Simandres ... Votre musique et votre joie d'être ensemble nous ont sauvés ! »

Les Simandrouilles ravis de cette surprise magique dansèrent avec les trois princes, ils partagèrent des histoires de leurs royaumes lointains et promirent de revenir chaque année pour célébrer l'automne aux Pachottes.

La nuit se termina dans une atmosphère de fête. On dit même que l'un des princes charmants aurait trouvé une jolie princesse parmi les Simandrouilles.

Mais ça c'est une autre histoire !

Framboise

*A Simandres, il y en avait six...